



HAL
open science

Les affiches en classe

Élise Leclère

► **To cite this version:**

| Élise Leclère. Les affiches en classe. Education. 2017. dumas-01624452

HAL Id: dumas-01624452

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01624452>

Submitted on 17 Nov 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**ÉCOLE SUPÉRIEURE DU PROFESSORAT ET DE L'ÉDUCATION
DE L'ACADÉMIE DE PARIS**

LES AFFICHES EN CLASSE

Elise Leclère

MEMOIRE DE MASTER MEEF

Mention Premier degré

Sous la direction d'Alexandre Acou

2016-2017

Mots-clés : affiches – affichages – mémorisation – autonomie – outil pédagogique

TABLE DES MATIERES

Introduction	3
1. Typologie des affiches en classe.....	5
1.1. L’affiche : un support de communication.....	5
1.2. L’affiche dans la classe : typologie des affiches	6
1.2.1. Les affiches officielles et organisationnelles	6
1.2.2. Les affiches fonctionnelles ou didactiques.....	7
1.2.3. Les affichages esthétiques.....	10
1.2.4. Les principaux écueils liés aux affiches	10
1.3. Les affiches dans les programmes	12
2. La co-construction des affiches	14
2.1. Les affiches sur mon lieu de stage.....	14
2.1.1. L’organisation des affiches dans la classe.....	14
2.1.2. La co-construction et l’éducation du regard : un moyen de rendre les affiches efficientes ?	15
2.2. Un exemple d’affiche que les élèves s’approprient : la frise historique.....	16
2.3. Les élèves et les affiches en classe	18
3. Rendre les élèves acteurs des affiches.....	22
3.1. La démarche de création des affiches par les élèves	23
3.1.1. Sélectionner les affiches à conserver sur les murs de la classe	23
3.1.2. Créer des affiches utiles à la classe	23
3.2. Les effets du travail sur les affiches	27
3.2.1. Les effets directs et immédiats du travail sur les affiches.....	27
3.2.2. Les effets à moyen terme	28
3.3. La différenciation à l’œuvre par l’affiche.....	30
Conclusion.....	32
Références bibliographiques	34
Questionnaire sur les affiches.....	36
Résumé (français)	37
Résumé (anglais).....	37

INTRODUCTION

La classe est un espace de vie, un espace habité par les élèves et l'enseignant. Les heures passées dans ce lieu de vie partagé laissent des marques sur les murs, les tables, le sol... Une étude anglaise, menée par trois chercheurs de l'Université de Salford a montré que la physionomie de la salle de classe avait un impact visible sur les progrès des élèves¹. L'espace classe doit être pensé, aménagé, modifié au fil du temps par l'enseignant et les élèves en fonction des besoins. Le tableau est le symbole même de la salle de classe et un élément central sur les murs, mais les affiches participent également de cet aménagement de la classe, conférant à l'écrit un aspect moins éphémère que le tableau. Elles sont une quasi constante dans les classes en France à l'école primaire et ce malgré le développement du numérique. A vocation pédagogique, organisationnelle, obligatoire, temporaire, de couleur, A4 en noir et blanc, plastifiées, décorées, neutres, obligatoires, co-construites... Il existe une multiplicité d'affiches ayant différents usages. Elles contribuent à la création de ce lieu de vie partagé, en donnant à voir, en partie, le travail effectué, traduisant la vie de la classe, ses avancées.

La production et l'utilisation de ces affichages ne sont guère encadrées par des textes, toutefois on peut trouver de nombreux conseils tant sur les sites des circonscriptions que dans les ouvrages destinés aux débutants. Professeur stagiaire en classe de CM1, j'ai tenté de mettre en œuvre ces différents conseils (emplacements à privilégier, forme à donner...) et de construire les affichages avec mes élèves. Pourtant assez rapidement le constat a été sans appel : mes élèves ne les utilisaient pas, à moins que j'en fasse la demande explicite. Problèmes de conception, d'utilisation, de création, de contenu ? Incapacité à utiliser les affichages ? Face à mes questionnements de débutante, peu de ressources hormis celles précédemment citées qui m'avaient aidée à créer mes premiers affichages. Mais celles-ci ne m'aidaient pas à mieux les utiliser avec mes élèves et peu de d'ouvrages théoriques ou de contenus de formations pouvaient étayer les informations que j'avais trouvées.

Partant des constats que l'action d'afficher n'est pas suffisante pour pousser les élèves à utiliser ces outils dont ils sont les destinataires, et que les affiches sont des éléments

¹ JARRAUD François, *Avoir une belle salle de classe améliore les résultats des élèves*, Le café pédagogique, 26.02.2015.

URL : <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2015/02/26022015Article635605323761648698.aspx>

omniprésents dans les salles de classe et peu interrogés, j'ai souhaité remettre en question l'usage que j'en faisais en classe. Il s'agira donc ici de se demander comment construire les affiches afin que les élèves, quel que soit leur niveau, s'en emparent, favorisant ainsi leur autonomie face aux apprentissages. Nous proposons donc l'hypothèse suivante : l'appropriation de l'outil et sa co-construction est un préalable à son utilisation par les élèves.

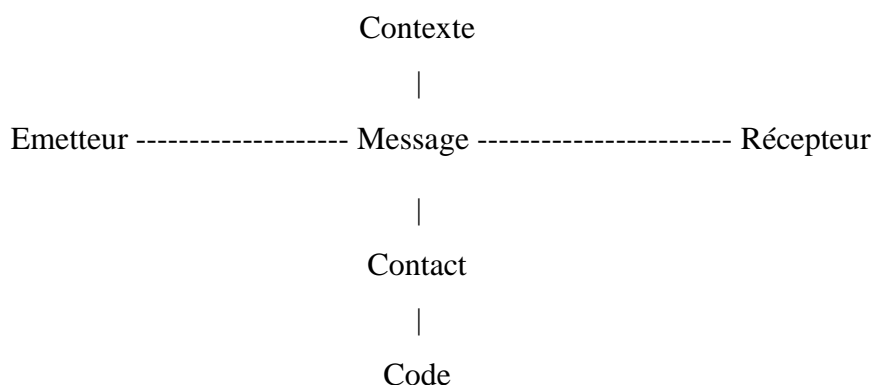
Pour dégager les fonctions et les finalités de l'affichage, je me suis tout d'abord intéressée à la définition de l'affichage et à la typologie des différents affichages présents dans les salles de classe. La seconde partie prend pour point de départ le constat du relatif désintérêt des élèves pour les affichages pour aller vers leur appropriation. La dernière partie retrace l'essai d'autonomisation des élèves face à la création et la gestion des affiches de la classe.

1. Typologie des affiches en classe

1.1. L’affiche : un support de communication

L’affiche, avant d’être un écrit de la classe est un média que l’on trouve dans de nombreux lieux publics. Elle est omniprésente dans l’univers des élèves et loin d’être spécifique à l’école. Dans les dictionnaires, affiche et affichage sont distingués, ce qui n’est pas le cas dans le milieu scolaire. Une affiche peut se définir comme une « feuille imprimée destinée à porter quelque chose à la connaissance du public et placardée sur les murs ou des emplacements réservés »² tandis que l’affichage est défini par Le Petit Larousse comme « l’action d’afficher, dans le sens de placarder, d’apposer une affiche sur un support ». Ces deux définitions montrent que l’affiche et l’action d’afficher ont un objectif principal de communication, d’information, il s’agit de donner de la visibilité à une information.

On retiendra notamment de ces deux définitions qu’en classe, on parle des affichages alors qu’il semblerait plus approprié de parler d’affiche. Est-ce que l’action de donner à voir serait plus importante que le message lui-même ? Pour cette étude, nous distinguerons l’affiche (le support) de l’affichage (l’action de rendre visible l’affiche). Une affiche est porteuse d’un message visuel, on peut donc la considérer comme un « outil d’expression et de communication »³. Elle s’insère alors dans les schémas de communication tels que décrits par Roman Jakobson qui peuvent être schématisés ainsi⁴ :



Un message est transmis dans un contexte spécifique, il est codé de façon à ce que l’émetteur et le récepteur puissent le comprendre, le contact est le moyen physique qui permet de transmettre le message.

² Le Petit Robert

³ JOLY Martine, *Introduction à l’analyse de l’image*, Armand Colin, 2005.

⁴ JOLY Martine, *Introduction à l’analyse de l’image*, Armand Colin, 2005.

Dans ce contexte, l'affiche est un média (le contact) que le récepteur doit décoder pour pouvoir comprendre le message transmis par l'émetteur. Le contenu doit donc être adapté pour qu'il soit lisible et compréhensible par le récepteur.

Dans le cadre de l'affiche de classe, on peut imaginer classiquement que l'émetteur est l'enseignant, que les élèves sont les destinataires et que l'affiche est un média sur lequel est codé un message que les élèves doivent lire et comprendre. Pour autant l'émetteur de l'affiche n'est pas systématiquement l'enseignant et les élèves ne sont pas invariablement les destinataires du message comme nous allons le voir à travers les différents types d'affiches présentes en classe.

1.2. L'affiche dans la classe : typologie des affiches

Dans la salle de classe, pour noter des données au fur et à mesure de la journée les enseignants et les élèves utilisent le tableau. Pour ce qui est à savoir et à retenir, des traces écrites sont produites dans des cahiers ou sur des feuilles. On peut alors s'interroger sur les utilisations et les objectifs des affichages dans une salle de classe. Toutes les affiches n'ont pas les mêmes fonctions, les mêmes objectifs et le même statut. Mais elles font toutes appel à une mémoire visuelle ou spatiale du destinataire. A partir des documents élaborés par les circonscriptions et le travail de Norbert Babin et Michel Pierre⁵, on peut distinguer trois types d'affiches :

1.2.1. Les affiches officielles et organisationnelles

Dans une classe, un certain nombre de documents doivent être obligatoirement affichés en permanence. Ils sont généralement placés non loin du bureau du professeur des écoles. Il s'agit de l'emploi du temps de la classe, des consignes d'évacuation, de la liste des élèves de la classe. D'autres documents sont souvent présents : progressions, tableau de service de récréation, répartition des élèves par âge, calendrier ... Ce sont des documents généralement créés par le professeur dont les destinataires sont lui-même, la hiérarchie, les professeurs remplaçants qui sont amenés à prendre la classe et plus rarement les élèves.

⁵ BABIN Norbert et PIERRE Michel, *Pour l'école élémentaire, Programmes et pratiques pédagogiques*, Hachette Education, 2011.

Pourtant, Bernard Rey conseille par exemple que les élèves aient accès à l'emploi du temps de classe afin de :

*[...] prendre conscience que les activités de la classe ont des noms et sont régies par des règles ; [cela] leur permettra d'anticiper et donc de maîtriser ce qui se passe.*⁶

Les affiches qui organisent la vie de la classe font également partie de cette catégorie comme le tableau de responsabilités ou les affiches liées à la gestion du comportement des élèves, dans les classes où ces systèmes sont utilisés. Ces affiches ont pour objectif d'informer et de gérer l'organisation de classe.

1.2.2. Les affiches fonctionnelles ou didactiques

Les affiches fonctionnelles, appelées également affiches didactiques, sont en lien direct avec ce qui est appris en classe. Ces affiches portent sur les apprentissages théoriques et méthodologiques, essentiellement en français (tableau de conjugaison, alphabet, liste des graphèmes et des phonèmes étudiés, règles de grammaire, de conjugaison...), mathématiques (tables de multiplication, tracer des parallèles, techniques opératoires...) et histoire et géographie à travers la frise historique et des cartes. Elles recoupent partiellement les traces écrites proposées aux élèves et certains écrits produits au tableau. Les types d'affiches présentes en classe sont variés afin que ces supports soient de réelles aides pour les élèves. Généralement elles sont classées par matière ou par projet dans la classe, avec parfois un code couleur spécifique afin de bien identifier le domaine auquel l'affiche se rattache.

Au sein de ces affiches, on peut distinguer celles qui apportent des informations sur ce que les élèves doivent savoir ou savoir-faire et celles qui correspondent à un travail en cours. Ces dernières matérialisant un travail qui est en train d'être mené peuvent être une trace écrite de recherches effectuées (qui seront retravaillées lors d'une autre séance par exemple), un écrit intermédiaire suite à un travail donné, les affiches liées à un projet spécifique (comme la lecture d'un livre) et qui vont évoluer au fur et à mesure de son avancée. Ainsi, dans ma classe, nous avons des affiches en sciences liées à un travail sur le système solaire ou encore en géographie et TICE sur les pratiques culturelles et de loisir.

Afficher en classe a pour objectif de faciliter la mémorisation des connaissances, donner une méthodologie aux élèves, éviter les surcharges cognitives ... Eviter la surcharge

⁶ REY Bernard, *Faire la classe à l'école élémentaire*, ESF éditeur, 1998.

cognitive de l'élève est certainement l'un des objectifs principaux de ces affiches. Pour Charles Hadji,

La charge cognitive est [...] proportionnelle à la quantité d'informations que le sujet doit traiter, et au nombre et à l'importance des liens qu'il doit établir entre ces informations. Pour les opérations cognitives les plus fructueuses, car de plus haut niveau, la charge cognitive est forte. Il ne faut donc pas que l'espace de travail cognitif soit surchargé par d'autres préoccupations ou d'autres traitements. Or, quand un novice affronte une tâche ou quand un élève affronte une tâche nouvelle, et que, par définition, il ne maîtrise pas (encore), sa mémoire de travail est le plus souvent encombrée et se trouve toujours à la limite de la saturation. [...] quand l'apprenant est parvenu à un certain niveau de maîtrise, sa mémoire de travail se trouve libérée. Il ne mobilise plus que ce qui est strictement nécessaire à la réalisation de la tâche.⁷

Les affiches, ainsi que les autres outils mis à disposition par le professeur, vont permettre à l'élève de se concentrer sur tâche à effectuer sans que sa réalisation soit perturbée par le nombre d'informations à retenir.

Parallèlement, les travaux effectués sur la mémoire, notamment celle des enfants, montrent l'importance de la réactivation des informations pour que celles-ci soient maintenues de façon durable par la mémoire. La mémoire de travail des élèves ne peut retenir qu'un nombre limité d'informations (5 à 9 informations)⁸ pendant un temps court (de quelques secondes à quelques minutes). A long terme,

Nous retenons :

- 10% de ce que nous lisons
- 20% de ce que nous entendons
- 30% de ce nous voyons
- 50% de ce que nous voyons et entendons en même temps
- 80% de ce que nous disons

⁷ HADJI Charles, *Comment impliquer l'élève dans ses apprentissages ?*, ESF éditeur, 2012.

⁸ Eduscol, *Développer sa mémoire, techniques de mémorisation*, 2012. URL : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Accompagnement_personnalise/97/5/LyceesGT_Ressource_AP_Developper-memoire-technique-memorisation_sequence2_215975.pdf

• 90% de ce nous disons en faisant quelque chose à propos de quoi nous réfléchissons et dans lequel nous nous impliquons⁹

Les travaux de réactivation, d'entraînement, de synthèse effectués à l'oral et à l'écrit, notamment par le biais de traces écrites et d'affiches vont permettre peu à peu de faire passer ces savoirs dans la mémoire à long terme. La diversité des supports, des contextes dans lesquels les notions sont vues vont peu à peu permettre leur mémorisation. Les statistiques précédemment cités montrent l'importance de mettre les élèves en contact avec les notions étudiées de différentes façons afin de faciliter leur mémorisation. Les affiches vont donc contribuer à ce que les savoirs soient inscrits dans la mémoire à long terme des élèves.

L'élève peu à peu n'aura plus besoin d'outils d'appui lorsque les informations seront mémorisées dans sa mémoire à long terme. Mais ce processus peut prendre du temps pour certains. Les affiches vont alors être particulièrement utiles pour les élèves qui ont une mémoire visuelle et qui ont besoin de repères visuels auquel le tableau ne saurait répondre à lui tout seul car comme l'explique Célestin Freinet : « Le tableau noir est un support de la matérialisation éphémère de la pensée »¹⁰. Les affiches vont permettre à la fois d'éviter la surcharge cognitive d'un certain nombre d'élèves et pour les élèves ayant déjà une maîtrise de la notion, une autonomie dans la réalisation d'exercices, dans la correction...

Les affichages didactiques et méthodologiques vont également permettre à l'enseignant de se mettre en retrait face aux savoirs ou aux activités en cours et laisser les élèves s'emparer de ces savoirs. Parallèlement, pour Julia Georges :

*La mise en œuvre de l'utilisation [des affichages] évitera le temps perdu de la répétition systématique de l'enseignant ou du questionnement des élèves.*¹¹

Les affiches fonctionnelles ne restent pas en permanence dans la classe, elles évoluent avec le temps, avec l'avancée des projets et des savoirs. Certaines sont provisoires, d'autres ne sont affichées que le temps de quelques séances au tableau mais ne font pas partie de « l'habillage » des murs de la classe, d'autres resteront presque toute l'année scolaire.

Les affiches doivent être renouvelées fréquemment afin qu'elles ne soient pas « une assistance permanente mais plutôt une incitation à la mémorisation et à l'autonomie »¹². Les

⁹ Eduscol, *Développer sa mémoire, techniques de mémorisation*, 2012. URL : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Accompagnement_personnalise/97/5/LyceesGT_Ressource_AP_Developper-memoire-technique-memorisation_sequence2_215975.pdf

¹⁰ ICEM pédagogie Freinet, « Le matérialisme en pédagogie », *L'éducateur*, 1974-1975.

¹¹ GEORGES Julia, *Organiser et planifier sa classe*, Hatier, 2010.

affiches mises en évidence trop longtemps perdront de leur impact sur les élèves, deviendront un élément invisible, ne seront pas un appui et ne permettront pas de rendre visible la vie de la classe et ses avancées dans les apprentissages. Le fait de changer, modifier régulièrement les affiches est un élément essentiel qui favorise leur utilisation.

1.2.3. Les affichages esthétiques

La classe est un espace de vie habité, les affiches esthétiques vont à la fois « habiller » les murs de la classe et constituer un « musée de la classe », vivant et non figé, à travers des productions d'élèves en art plastiques, sciences... mais également des reproductions d'œuvres artistiques. Julia Georges met en avant l'importance de la beauté et de la personnalisation des locaux afin que les élèves et les professeurs s'y sentent bien. Ces productions doivent être choisies avec soin, si possible par les élèves eux-mêmes lorsqu'il s'agit de leurs propres productions, et renouvelées fréquemment. Cela permet notamment de valoriser le travail des élèves. Les œuvres d'art exposées dans la classe permettent quant à elles, une imprégnation des élèves, une « mise en relation du patrimoine culturel avec les projets de la classe »¹³. Il s'agit généralement d'un espace bien déterminé dans la classe, ou des couloirs qui mènent à la classe. Ainsi dans ma classe et dans le couloir attenant, nous avons des productions d'élèves réalisées en arts plastiques. Nous avons également dans la classe, des reproductions d'œuvres en lien avec ce que nous étudions en histoire ou en littérature, ainsi pendant la lecture du roman *Le vieux fou de dessin* de François Place, j'ai affiché une reproduction d'estampe d'Hiroshige.

Il existe donc trois grands types d'affiches présentes dans les classes, les affiches organisationnelles et officielles, les affiches didactiques et les affiches esthétiques. Elles ont chacune des objectifs différents et, sur les murs, elles ne se mélangent généralement pas les unes aux autres. Nous nous intéresserons tout particulièrement aux affiches didactiques dans ce mémoire.

1.2.4. Les principaux écueils liés aux affiches

Plusieurs éléments empêchent les affiches de jouer les rôles qui leur sont attribués. Tout d'abord la place destinée à l'affichage n'est pas forcément adaptée au destinataire : en

¹² PHILIBERT Henri, « La classe, le tableau et l'affichage », *La classe*, n°94, décembre 1998.

¹³ Académie de Paris, *L'affichage dans la classe : ses objectifs, ses fonctions ?* URL : https://www.ac-paris.fr/serail/jcms/s2_801355/1-affichage-dans-la-classe-ses-objectifs-ses-fonctions

partie cachée, pas à hauteur d'yeux d'un enfant... L'affiche est alors inopérante car décoder le message qu'elle porte est trop complexe de par sa localisation. D'autre part le risque de surcharge des murs et surfaces de la classe est important or cela crée un manque de visibilité pour les élèves. Enfin, les affiches deviennent rapidement tellement familières pour les élèves qu'ils n'y prêtent plus attention. D'où l'importance d'avoir des affiches qui ne sont pas exposées en permanence dans la classe et de les faire tourner au fur et à mesure des besoins. Pour Jacques Fraschini (Académie de Metz-Nancy), « Un affichage qui ne bouge pas devient transparent »¹⁴. Toutefois, afficher des informations n'est pas la garantie que les élèves vont les regarder, comprendre le message porté ni qu'ils vont savoir l'utiliser, c'est pourquoi

*Il ne suffit pas de demander de « regarder ce qui est au mur », il faut habituer chacun à sélectionner ses acquis afin de mobiliser sa mémoire.*¹⁵

Il faut donc avoir le « projet d'utiliser »¹⁶ ces affiches et pour cela le professeur a un rôle déterminant. Ainsi l'ensemble de ces paramètres devront être pris en compte afin que les élèves puissent se servir des affiches disponibles dans la classe.

Une étude américaine¹⁷ de 2014, réalisée dans un laboratoire avec des enfants de 5 ans tendrait à montrer que des murs nus permettraient une meilleure concentration des élèves. Cette étude, bien qu'isolée et réalisée sur un faible échantillon, pousse à s'interroger sur les impacts des affiches et à se demander si les affiches ne risquent pas de créer chez les élèves une sur-stimulation au lieu de favoriser leur concentration. Pour le moment, tant les circonscriptions que les ouvrages de conseils aux professeurs des écoles débutants, continuent à encourager l'utilisation des affiches en classe mais sans tomber dans un excès qui pourrait aller jusqu'à « contrecarrer les intentions du maître ».¹⁸

Ainsi, les affiches, afin d'être pertinentes dans une classe, doivent répondre à un certain nombre de critères.

¹⁴ FRASCHINI Jacques, *L'affichage en classe (école)*, Académie Nancy Metz, 2015. URL : <http://www4.ac-nancy-metz.fr/pasi/IMG/pdf/54chalignyebanvoieinno2016-doccn29-12-2.pdf>

¹⁵ GEORGES Julia, *Organiser et planifier sa classe*, Hatier, 2010.

¹⁶ FRASCHINI Jacques, *L'affichage en classe (école)*, Académie Nancy Metz, 2015. URL : <http://www4.ac-nancy-metz.fr/pasi/IMG/pdf/54chalignyebanvoieinno2016-doccn29-12-2.pdf>

¹⁷ PASQUINELLI Elena, BERNARD-DELORME Anne, « Connait-on les effets de ce qui est affiché aux murs de la classe sur l'attention des élèves ? », Fondation La main à la pâte, URL : <http://www.fondation-lamap.org/fr/page/24312/boite-a-questions-connaît-on-les-effets-de-ce-qui-est-affiché-aux-murs-de-la-classe-sur>

¹⁸ PHILIBERT Henri, « La classe, le tableau et l'affichage », *La classe*, n°94, décembre 1998.

1.3. Les affiches dans les programmes

Dans les programmes il n'y a pas de recommandations précises sur la façon de mettre en place des affiches pour l'enseignant, pour autant celles-ci apparaissent du côté des élèves dans les programmes des trois cycles de l'école primaire :

- Pour le cycle 1, les affiches sont évoquées dans la découverte des fonctions de l'écrit, c'est la fonction sociale de l'affiche qui est mise en avant.

À l'école maternelle, les enfants le découvrent en utilisant divers supports (livres variés, affiches, lettres, messages électroniques ou téléphoniques, étiquettes, etc.) en relation avec des situations ou des projets qui les rendent nécessaires ; ils en font une expérience plus précise encore quand ils sont spectateurs d'une écriture adressée et quand ils constatent eux-mêmes les effets que produisent les écrits sur ceux qui les reçoivent.¹⁹

- Pour le cycle 2, les élèves doivent pouvoir écrire depuis un support tel que l'affiche :

De façon manuscrite ou numérique, ils apprennent à copier ou transcrire sans erreur, depuis des supports variés (livre, tableau, affiche...) en veillant à la mise en page.²⁰

L'affichage est également présenté comme un aide-mémoire pour résoudre des problèmes orthographiques en lien avec la production d'écrit :

Si les élèves ne disposent pas d'un manuel de référence, constitution d'une mémoire écrite organisée (fiches complétées au cours de l'année, affichage...), cet outil étant utilisé dans les activités de production d'écrits.

Ce sont ici essentiellement les fonctions de communication de l'affiche qui sont mises en avant.

- Pour le cycle 3, l'affiche doit permettre d'organiser le propos des élèves et permettre des prises de paroles :

Les élèves doivent pouvoir utiliser, pour préparer et étayer leur prise de parole, des écrits de travail (brouillons, notes, plans, schémas, lexiques, etc.) afin d'organiser leurs propos et des écrits supports aux présentations orales (notes, affiches, schémas, présentations numériques).

¹⁹ Bulletin Officiel spécial n°11 du 26 mars 2015 – Programmes de l'école maternelle.

²⁰ Bulletin Officiel spécial n°11 du 26 novembre 2015 – Programmes d'enseignement du cycle des apprentissages fondamentaux, du cycle de consolidation et du cycle des approfondissements.

Elle est également présentée comme un outil en lecture :

En lien avec l'écriture et pour préparer ces activités de partage des lectures et d'interprétation : cahiers ou carnets de lecture, affichages littéraires, blogs.

Pour les trois cycles, on voit bien que l'affiche est présentée comme un support de communication orale ou écrite. Elles mènent à l'écrit ou à la lecture. Pour les cycles 2 et 3, il s'agit avant tout que les élèves utilisent l'affiche comme un support et s'en emparent de façon à être capable d'en fabriquer, en lien, avant tout, avec l'étude de la langue et la lecture.

2. La co-construction des affiches

2.1. Les affiches sur mon lieu de stage

2.1.1. L'organisation des affiches dans la classe

Dès le début de l'année, nous avons mis en place avec ma binôme, également professeur des écoles stagiaire, certaines affiches didactiques et méthodologiques dans la classe en tentant de respecter les conseils proposés par les différentes circonscriptions : frise numérique, les majuscules, frise historique, code de correction des écrits. Ces affiches ont été ensuite complétées au fur et à mesure des séances de l'année. Certaines sont provisoires, quelques-unes sont permanentes, certaines ne sont pas affichées en permanence dans la classe (collectes de mots / phrases / groupes de phrase en étude de la langue par exemple) mais régulièrement affichées au tableau en fonction des besoins.

Notre classe dispose de peu d'espaces disponibles pour afficher : nombreuses fenêtres et forme atypique de la classe qui rendent difficile la mise en valeur des affiches. Nous avons cependant choisi de regrouper les affiches selon les savoirs auxquelles elles renvoient : d'un côté le français, de l'autre les mathématiques, sous et au-dessus du tableau frise numérique et alphabet des majuscules, un pan de mur pour la frise chronologique, à côté du bureau des enseignantes les affiches officielles et organisationnelles, au fond de la classe un tableau des responsabilités, un espace libre en fonction des projets en cours qui nécessitent un affichage : sciences, littérature, histoire... Nous avons également fait le choix de ne rien afficher sur les fenêtres afin de ne pas perdre de luminosité, mais également car ce sont des espaces peu visibles pour les élèves.

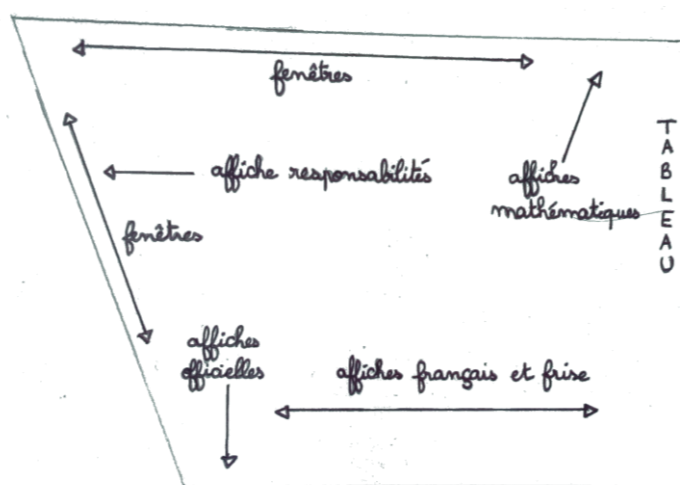


Figure 1 : Plan des affiches de la classe

Les premiers constats ont été que les élèves ne regardaient que peu ou pas du tout les affiches proposées. La mise en place tardive de cette recherche ne m'a pas permis d'étayer ces constats par une observation réalisée à travers une grille ou un questionnaire. Ils proviennent donc d'une observation informelle des élèves sur cet aspect depuis le début de l'année réalisée avant le début de cette réflexion sur les affiches. Les élèves semblaient remarquer les affiches mais pas s'en emparer. Lorsque j'en parlais à mes collègues de l'école, leurs réponses sur l'utilisation de cet outil semblaient confirmer mes observations. Ces constats ont été le point de départ d'une réflexion sur ces outils disponibles en classe mais que les élèves s'approprient généralement peu.

2.1.2. La co-construction et l'éducation du regard : un moyen de rendre les affiches efficaces ?

Avec ma binôme, nous avons décidé en début d'année scolaire de privilégier autant que possible la démarche de projet, la participation des élèves et la co-construction des savoirs, le travail et les échanges entre les élèves, le développement de l'autonomie dans notre façon d'enseigner. Nous avons tenté de mettre en place cela tout au long de l'année et au fil des différents apprentissages. Assez rapidement, nous avons étendu cette façon de faire aux affiches de la classe.

Cela s'est traduit du point de vue des affiches de la classe, par deux éléments réalisés de façon concomitante :

- Co-construire les affiches : les affiches étaient devant les élèves, nous les faisons avec les élèves au cours d'une séance à partir d'exemples travaillés par les élèves. Les élèves visualisaient l'avancée et pouvaient intervenir. Ces affiches étaient assez proches des traces écrites co-construites également avec les élèves bien qu'elles soient plus épurées et présentant des cas concrets plutôt que des explications.

Ce choix partait du constat de Julia Georges que :

Elaborés avec les élèves, les outils donnent du sens au choix d'un mode de communication informatif et au réinvestissement des stratégies de l'organisation et de maîtrise des techniques d'écriture.²¹

- D'un point de vue méthodologique : expliquer aux élèves à quoi servent les affiches de la classe, à quel moment les utiliser. Cela a été réalisé dans le but de les aider à en

²¹ GEORGES Julia, *Organiser et planifier sa classe*, Hatier, 2010.

prendre possession. Nous avons travaillé, essentiellement en début d'année, avec les élèves sur les moments où utiliser une affiche et laquelle. Puis au fur et à mesure, nous avons continué à désigner systématiquement les affichages concernés en fonction des apprentissages.

Il nous a semblé très vite évident que les élèves qui ne rencontraient aucune difficulté scolaire n'avaient pas besoin de ces affiches au quotidien. Elles peuvent servir au tout début de la construction d'une nouvelle notion mais ces élèves n'ont, globalement, pas besoin de cet appui pour les aider dans les apprentissages. Ils se sont d'ores et déjà appropriés les éléments qui peuvent être présentés sur les affiches. L'affiche aura alors éventuellement pour eux un rôle de réactivation des connaissances mais ne sera pas un point d'appui. Les élèves visés par ces affiches sont donc plutôt ceux qui rencontrent des difficultés, qui peuvent facilement être sujets à des surcharges cognitives face à la complexité des tâches proposées et les élèves qui n'ont pas encore retenu tous les éléments nécessaires à la réalisation de la tâche.

Au terme de cette tentative de co-construction et d'explication sur l'utilisation des affichages, il m'a semblé que les élèves s'emparaient de plus en plus de ces outils mais qu'ils ne répondaient pas toujours à leurs besoins et que l'appropriation restait encore superficielle pour certains élèves, notamment les plus en difficulté. Toutefois, une affiche en particulier a concentré dès le début de l'année l'intérêt des élèves : la frise chronologique de la classe.

2.2. Un exemple d'affiche que les élèves s'approprient : la frise historique

La frise chronologique est un élément prégnant des salles de classe. Au cycle 3, la plupart des classes disposent d'une frise chronologique, réalisée par l'enseignant ou achetée. Cet outil, qui contribue à créer des repères temporels, suscite souvent l'intérêt des élèves.

En début d'année, j'ai construit une frise chronologique représentant les différentes périodes historiques ainsi que les événements à l'origine de changement de périodes. Chaque période est représentée par une couleur, les feuilles sont plastifiées et les événements et leurs dates sont des éléments repositionnables. Cette frise construite en dehors de la présence des élèves, a été affichée en classe très peu de temps après la rentrée scolaire et immédiatement remarquée par les élèves. Elle occupe tout un pan de mur, elle n'est pas à hauteur d'élève mais facilement visible de par ses couleurs et sa longueur.

L'une des premières séances d'histoire a été un travail sur les différentes périodes et les événements charnières ce qui a conduit les élèves à placer par eux-mêmes les éléments repositionnables sur la frise. Chaque élève dispose lui-même d'une frise qu'il complète au fur et à mesure de l'année, en respectant les couleurs de la frise de classe. Au fil des séances, la frise de classe a été enrichie par des images en lien avec ce que nous étudions en histoire et histoire des arts : les élèves ont ainsi placé les portraits de Jules César et de Vercingétorix vers -52 avant Jésus Christ, la carte du royaume de France sous Clovis ou encore un portrait de Van Gogh... Lors de chaque séance d'histoire, les élèves situent la période étudiée sur la frise de classe et se remémorent ce qui a été vu la fois précédente. Durant les séances d'histoire, les élèves regardent régulièrement, sans avoir besoin d'un signal de ma part cette frise chronologique. Un certain nombre d'élèves la regarde également lors des évaluations d'histoire. Cette affiche semble bien tenir son rôle à la fois d'aide-mémoire mais également d'aide à la construction des apprentissages. Les hypothèses qui semblent permettre d'expliquer que les élèves s'approprient tout particulièrement cet outil sont les suivantes :

- Les élèves n'ont pas construit la frise mais sont acteurs de cet outil car ils y placent, déplacent, replacent régulièrement des éléments.
- Nous faisons systématiquement référence à la frise lors des séances d'histoire, ainsi les élèves associent frise historique et histoire. Elle est donc vue comme un élément de construction des savoirs plutôt que comme un aide-mémoire et n'est donc pas associée à de la tricherie ou à une incapacité à se souvenir de ce qui a été étudié.
- Bien que la frise soit présente en permanence, le fait qu'elle évolue au fil du temps semble renouveler l'intérêt qui lui porte les élèves.
- Les images qui composent la frise suscitent et renouvellent l'intérêt des élèves pour cet outil.

Si les élèves semblaient facilement s'approprier la frise historique de la classe, il me semblait que les élèves s'appuyaient peu sur les autres affiches disposées dans notre « espace de vie ».

2.3. Les élèves et les affiches en classe

Afin de mesurer à quel point les élèves s'appuient ou non sur les affiches, j'ai proposé aux élèves de ma classe un questionnaire autour de ces outils. Ce questionnaire a été élaboré à l'aide d'un document mise en ligne par des conseillers pédagogiques de l'académie d'Orléans Tours²², ce document propose notamment des grilles pour les élèves et pour les enseignants pour mesurer l'efficacité des affichages dans la classe. La passation de ce questionnaire (questionnaire en annexe) a été effectuée par ma binôme qui se trouvait alors en classe. 21 élèves étaient présents ce jour-là (classe 1), les réponses sont données en pourcentage. Certains élèves ont rajouté des réponses quand ils ne se retrouvaient pas dans celles du questionnaire.

Le questionnaire a également été proposé à deux autres classes de CM1 : celle de l'autre enseignant de CM1 de l'école dans laquelle je travaille, de 21 élèves (classe 2) et celle d'un autre professeur des écoles stagiaire dont l'école est dans le 13^e arrondissement de Paris, avec 26 élèves (classe 3). L'objectif étant de pouvoir comparer les différences entre une classe où l'on s'est intéressé aux affichages et des classes où cela n'a pas été particulièrement une préoccupation et de comparer les écarts potentiels. Tous les élèves ont répondu à ce questionnaire fin février ou début mars 2017. Pour cette recherche, seulement trois classes ont pu répondre à ce questionnaire, ce qui ne permet pas d'avoir des données représentatives, mais plutôt une tendance. De plus, il aurait été intéressant de faire passer ce questionnaire aux différentes classes au moins trois fois afin de pouvoir analyser les similitudes et les différences au fil de l'année au sein de chaque classe et les unes par rapport aux autres.

J'ai également demandé aux enseignants de ces classes de m'indiquer le nom des élèves qu'ils considéraient comme n'ayant aucune difficulté dans les apprentissages.

Fréquence de l'utilisation des affichages	Classe 1	Classe 2	Classe 3
Régulière	4.5%	5%	4%
De temps en temps	43%	30%	31%
Rarement	47%	40%	27%
Jamais	4.5%	25%	38%

²² MASSE et BRANCHUT, *Les affichages dans la classe*, Académie Orléans Tours. URL : http://www.acorleantours.fr/fileadmin/user_upload/chinon/enseignement_pedagogie/organisation_peda/LES_AFFICHAGES.pdf

Raisons de l'utilisation des affichages (plusieurs réponses possibles)	Classe 1	Classe 2	Classe 3
Parce que la maîtresse / le maître me le dit	7.5 %	24 %	22 %
Parce que je n'ai pas tout retenu	18 %	12 %	9 %
Parce que je n'ai pas tout compris	25.5 %	28 %	17 %
Parce que ça va plus vite que de réfléchir	2.5 %	4 %	3 %
Parce que je crois que je sais mais je vérifie que c'est bien ça	36 %	24 %	34 %
Parce que cette notion est nouvelle et que je ne la connais pas assez	10 %	8 %	14 %

Raisons de la non-utilisation des affichages (plusieurs réponses possibles)	Classe 1	Classe 2	Classe 3
Je ne le vois pas bien	5 %	4.5 %	13 %
Je ne sais pas à quoi il sert	0 %	0 %	6 %
Je ne sais pas le retrouver	8 %	4.5 %	0 %
Je n'ose pas	13 %	13.5 %	6 %
Je sais, je n'en ai plus besoin	30 %	36 %	27.5 %
Je crois que je sais	40 %	40 %	31 %
Réponse ajoutée : je le regarde mais ça ne m'aide pas	4 %	/	/

Utilisation des affichages quand je n'ai rien à faire	Classe 1	Classe 2	Classe 3
Oui	66 %	42 %	20 %
Non	33 %	58 %	80 %

Utilisation des affichages pour se rappeler ce qui a été fait	Classe 1	Classe 2	Classe 3
Oui	80 %	53 %	69 %
Non	20 %	47 %	31 %

Affichages les plus regardés	Classe 1	Classe 2	Classe 3
Français	21 %	23 %	15 %
Mathématiques	16 %	14 %	30 %
Frise chronologique	24.5 %	23 %	12 %
Code de correction	12.5 %	/	/
Responsabilités	4 %	/	12 %
Comportement	/	/	26 %
Cartes	/	4 %	/
Exposés	/	14 %	/
Sans réponse ou aucun	22 %	22 %	5 %

L'étude des trois questionnaires, dont les résultats sont présentés ci-dessus, croisée avec les données des questionnaires des élèves ne rencontrant aucune difficulté dans les apprentissages (non présenté ici) montre tout d'abord que ces élèves sont ceux qui utilisent le moins ces affiches car ils n'en éprouvent et n'en ont pas le besoin. C'est un facteur déterminant d'utilisation ou non des affiches.

Du point de vue de l'utilisation des affiches, on constate que dans aucune des trois classes les affiches sont regardées régulièrement, cependant, les élèves de la classe 1 les regardent malgré tout plus fréquemment que ceux des deux autres classes. Le pourcentage d'élèves qui ne les regardent jamais est également bien plus faible que dans les autres classes où le questionnaire a été diffusé.

Les raisons d'utiliser les affiches sont assez proches pour les trois classes bien que l'on remarque pour la classe 1 une sur-représentation des élèves qui utilisent les affiches parce qu'ils n'ont pas encore tout retenu et des élèves qui croient savoir mais qui souhaitent vérifier que c'est bien ça, l'affiche joue alors réellement son rôle d'aide-mémoire pour les élèves. On peut également noter la très large sous-représentation de la réponse « parce que la maîtresse me le dit » pour la classe 1, que l'on pourrait expliquer par le travail de méthodologie mené depuis le début d'année autour des fonctions de l'affiche. De même les élèves de la classe 1 ont plus tendance que les élèves des autres classes à regarder les affiches de la classe lorsqu'ils n'ont rien de particulier à faire et à les utiliser pour se rappeler de ce qui a été fait, l'affiche joue là encore son rôle d'aide-mémoire.

Les raisons de non-utilisation des affiches sont quasiment similaires pour les trois classes. Les élèves disent ne pas les utiliser car ils savent ou croient savoir et pensent donc ne pas en avoir besoin.

Ces questionnaires montrent que l'appropriation des affiches par les élèves est un élément indispensable pour qu'ils puissent les utiliser et en faire un outil de classe. A la suite de ce questionnaire, je décidais donc d'essayer d'aller plus loin dans ma pratique autour des affiches en proposant un travail plus poussé sur celles-ci, engageant les élèves dans un travail de groupe de création active de contenu.

3. Rendre les élèves acteurs des affiches

Selon Charles Hadji :

*La compétence essentielle de l'enseignant est [...] de savoir créer les conditions susceptibles de permettre aux élèves de construire leurs propres savoirs. En d'autres termes, de savoir structurer et organiser l'environnement, pour qu'il devienne un environnement facilitateur.*²³

Il m'a semblé que les affiches participaient de cet environnement facilitateur et qu'elles pouvaient également permettre aux élèves de construire différemment les savoirs. J'ai donc souhaité mettre en place un dispositif permettant aux élèves d'être acteurs des affiches de la classe tant dans le choix de ce qui était nécessaire d'afficher que dans la création en elle-même des affiches. Je suis également partie de l'idée de Bruner selon lequel « Apprendre est un processus interactif dans lequel les gens apprennent les uns des autres »²⁴, le travail de groupe me semblait donc à privilégier dans cette expérimentation de travail autour des affiches. Lors de la 4^e période, au mois de mars, les élèves ont commencé à construire les affiches de la classe. Du point de vue des programmes, ce projet permettait notamment de travailler avec les élèves le recours à l'écriture comme outil pour réfléchir et apprendre et la production d'un écrit de travail. Afin de mener à bien ce travail sur les affiches, 4 séances ont été nécessaires : une de 15 minutes, réalisée de façon collective à l'oral et trois de 30 minutes, en groupes de travail de 3 ou 4 avec une courte phase collective à la fin de chacune. Ces séances se sont étalées sur 2 semaines. Ces séances représentaient le lancement du projet, mais à plus long terme, l'objectif était de continuer de faire réaliser les affiches par les élèves, tout au long de l'année scolaire.

²³ HADJI Charles, *Comment impliquer l'élève dans ses apprentissages ?*, ESF éditeur, 2012.

²⁴ MISLIN Anne-Marie, « Organisation de la classe, Importance, place, rôle de l'affichage, des affichages... », ICEM Freinet. URL : http://www.icem-freinet.net/~idem68//381_45.pdf

3.1. La démarche de création des affiches par les élèves

3.1.1. Sélectionner les affiches à conserver sur les murs de la classe

Dans un premier temps, j'ai proposé aux élèves de ma classe de déterminer les affiches co-construites dont ils avaient encore besoin et celles dont ils n'avaient plus besoin. Dans les affiches dont ils n'avaient plus besoin, nous avons distingué celles que l'on enlevait complètement et celles que l'on mettait de côté pour les réafficher si le besoin s'en faisait sentir. Nous avons répertorié toutes les affiches de la classe et voté au fur et à mesure. Je suis parfois intervenue, afin que les élèves les plus en difficulté puissent continuer à avoir accès à certaines affiches. La possibilité d'enlever certaines affiches a parfois suscité des cris ou des rires comme pour la frise chronologique ou l'affiche sur les aires : « non, on ne l'enlève pas, elle est trop belle ! », « le présent on n'en a plus besoin maintenant », « on a besoin de la frise pour se repérer ».

Les élèves ont choisi de conserver le système plaçant les affiches esthétiques à l'extérieur de la classe, dans le couloir ainsi que la maquette représentant le système solaire (la mettre au-dessus du tableau avait été évoqué mais posait problème pour vidéo-projecteur). Au terme de ce temps de travail, beaucoup d'affiches ont été enlevées : celles sur le présent, les phrases, celles sur la soustraction et la multiplication... Ces affiches avaient été réalisées essentiellement en période 2, beaucoup utilisées en période 2 et 3 et que je pensais enlever en période 4. Les élèves ont souhaité mettre de côté la plupart de ces affiches en se disant qu'ils pourraient encore en avoir besoin.

3.1.2. Créer des affiches utiles à la classe

Les élèves ont ensuite fait part de leurs propositions d'affiches pour la classe, celles qui selon eux manquaient, et je leur ai proposé de les créer eux-mêmes. Ils ont proposé des affiches autour :

- des fractions décimales
- des droites parallèles
- des verbes au passé composé
- des grandes figures historiques étudiées (finalement écartées au profit de la réalisation d'autres affiches car trop chronophage et peu de place disponible sur les murs sans créer de surcharge visuelle)
- des mots d'anglais du moment

Les élèves ont également souhaité qu'une carte de France soit affichée. Lors de la deuxième séance de travail sur les affiches, les élèves ont souhaité construire des affiches supplémentaires : distinguer a / à, distinguer et / est²⁵, le passé composé : accord avec être, pas d'accord avec avoir, les mots invariables. Nous avons également rajouté dans notre tableau des responsabilités, des élèves responsables d'aller chercher les affiches mises de côté lorsque cela semblait nécessaire. Mais nous n'avons quasiment pas eu recours à ces élèves car la classe n'avait plus besoin de ces affiches mises de côté.

Afin de faciliter ce travail, les élèves ont établi des critères pour que les affiches soient lisibles par tous :

- Ecrire gros
- Ecrire droit
- Faire des traits fins au crayon
- Repasser en noir
- Ecrire en majuscule le titre et les informations importantes
- Ne pas faire de phrase
- Mettre un titre
- Ne pas mettre trop de texte

Ces critères ont été écrits au tableau et laissés disponibles lors de la première séance. Il semble que les critères qu'ils ont choisis ont été fortement inspirés des affiches déjà présentes en classe, que ma binôme et moi avions créées.

Les élèves ont travaillé en groupes de 2-3 élèves en fonction des affiches qui les intéressaient le plus. Ils ont disposé pour cette première expérimentation de trois fois 30 minutes afin de les réaliser. Certains se sont inspirés des traces écrites qui nous avons réalisées. Le travail a été long et relativement fastidieux pour certains groupes car le travail sur de grandes feuilles, qui doivent être visibles par tous a été difficile, tout comme le choix des informations à mettre sur l'affiche. C'est le cas par exemple du groupe ayant travaillé sur a / à (difficultés d'écriture) et de celui ayant travaillé sur le passé composé (erreurs dans la conjugaison obligeant à recommencer le travail plusieurs fois).

²⁵ L'opposition des homophones n'est pas conseillée dans les programmes de 2015 du cycle 3, mais mes élèves ayant appris ainsi à les distinguer les années précédentes, je les aient laissés construire l'affiche qui correspondait à leur façon de s'en rappeler.

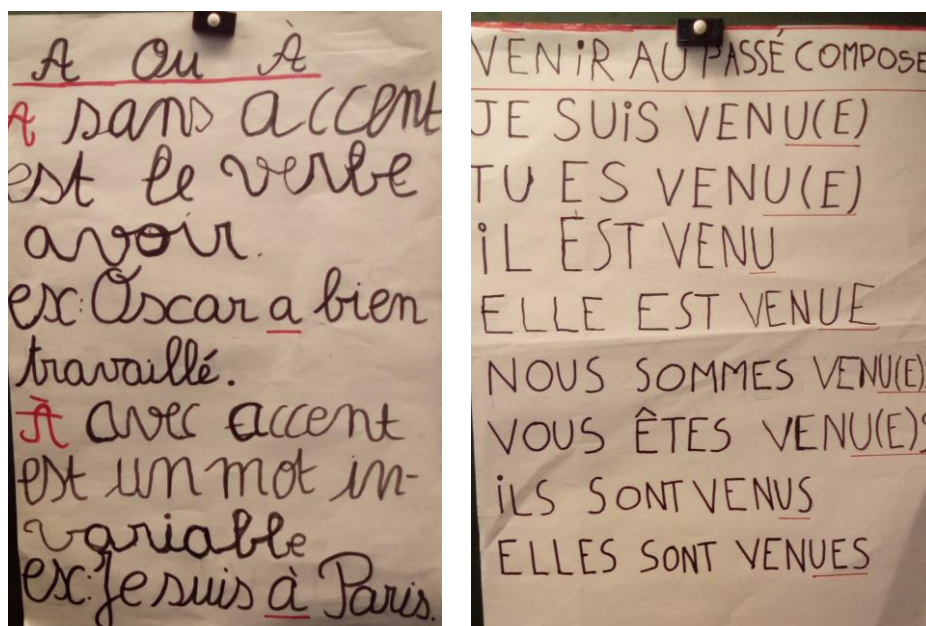


Figure 3 : affiches a / à et le passé composé

Certains groupes ont recommencé jusqu'à trois fois leur affiche. Pour d'autres groupes, le travail a été rapide et aisé comme pour le groupe ayant réalisé l'affiche sur les droites parallèles. Les élèves de ce groupe avaient en tête dès le départ une idée précise de la façon dont ils souhaitaient représenter cette notion. Lors de la présentation des différentes affiches, cette dernière a rencontré un large succès auprès de la classe.

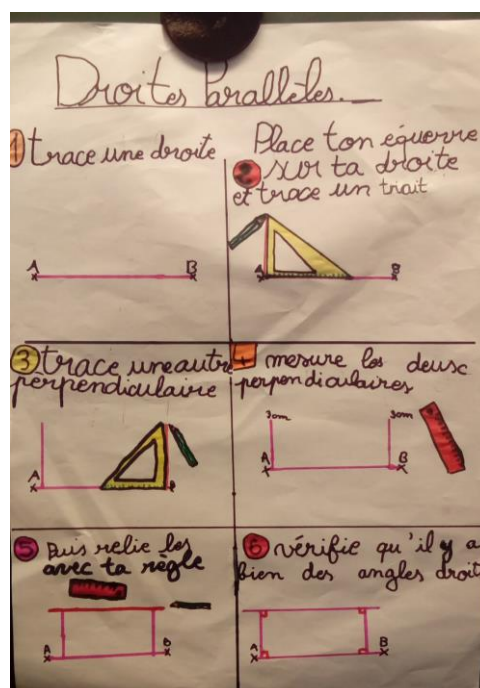


Figure 4 : Affiche les droites parallèles

L'affiche sur les fractions décimales a également été réalisée rapidement par un groupe, en relative autonomie et sans reprendre exactement les éléments de la trace écrite.

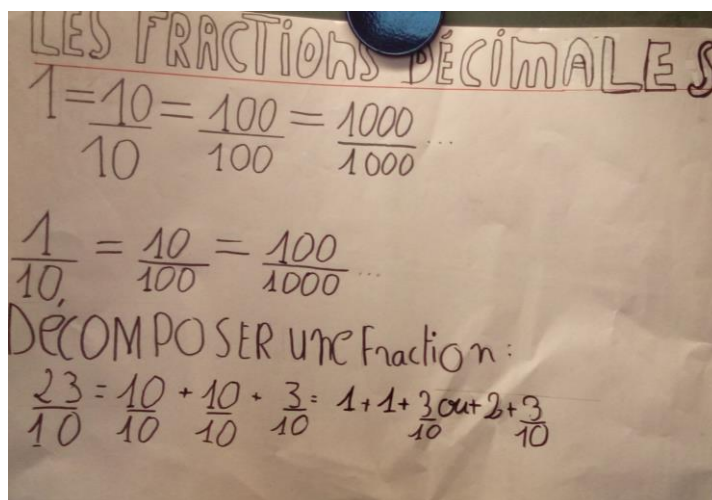


Figure 5 : Affiche les fractions décimales

Une fois réalisées, les affiches ont été présentées à l'ensemble de la classe afin de faciliter leur appropriation par tous. La place de chaque affiche a également été choisie collectivement bien que ce choix ait été largement orienté par la disposition choisie en début d'année par les enseignantes : les élèves ont conservé un coin mathématiques, un coin français... Lors de leur installation, j'ai de nouveau précisé aux élèves que lorsqu'elles étaient affichées ils avaient le droit de les utiliser à n'importe quel moment. La méthodologie d'utilisation des affiches a été reprise avec les élèves et lors des premières fois, leur regard a été orienté sur les affiches par mes paroles.

Lors de la réalisation des affiches, une effervescence régnait dans la classe avec des élèves de groupes différents qui se donnaient des conseils ou en sollicitaient de ma part, des élèves qui montraient aux autres leur production, qui vérifiaient que l'on voyait de loin leur affiche... Malgré les disparités des affiches finales, tous les élèves ont fait un réel effort d'écriture, de choix du contenu proposé, de préparation des affiches. Si le résultat pour certaines affiches est moins net et la typographie moins soignée que si les enseignantes les avaient réalisées (deux élèves en ont fait la remarque), les effets de ce travail semblent porteurs.

3.2. Les effets du travail sur les affiches

3.2.1. Les effets directs et immédiats du travail sur les affiches

L'une des élèves faisant partie de ce groupe de travail est venue me voir à la fin de la présentation des affiches pour me dire que ce travail lui avait permis de comprendre que lorsqu'elle traçait des parallèles il lui manquait toujours une étape. Ainsi, le travail de groupe et de réactivation des connaissances a permis, pour elle, une meilleure compréhension de la notion.

Le jour suivant l'installation des affiches, la classe a effectué une dictée autour du passé composé nécessitant notamment de distinguer les homophones a et à, j'ai pu remarquer que la quasi-totalité de la classe a observé les affiches réalisées sur ces homophones durant la dictée en elle-même et lors de la relecture. La majorité des élèves ont écrit sans erreur ces homophones dans la dictée mais il est difficile de distinguer ici l'apport réel de l'affiche pour les élèves.

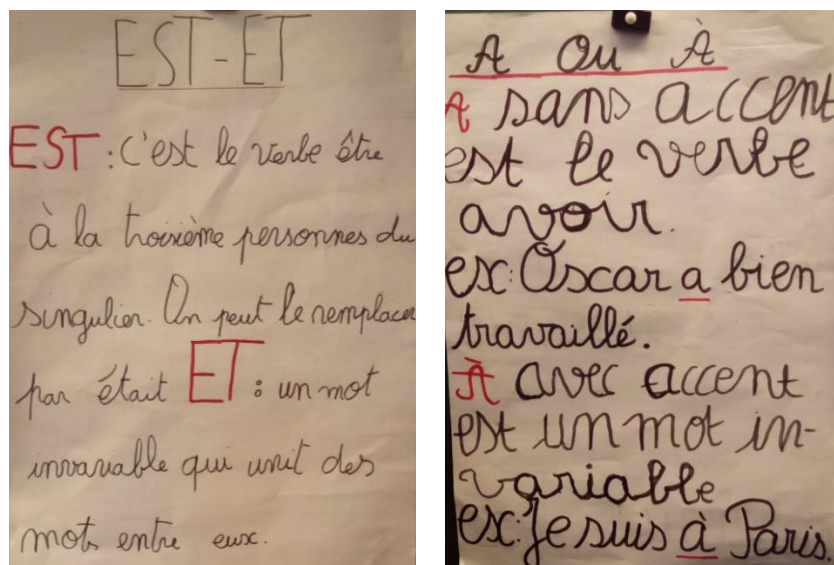


Figure 6 : Affiches a / à, et / est

Si les élèves de la classe savent maintenant facilement trouver les affiches de la classe dont ils ont besoin, il faut encore apprendre à s'en emparer et à s'en détacher. Certains élèves ont du mal à détacher leur regard de l'affiche qui les rassure, notamment lors de la dictée. On peut donc rejoindre l'idée de Charles Hadji selon lequel « Il faut savoir ne prendre en compte que l'information nécessaire. A la documentation doit, sans traîner, succéder l'action [...] »²⁶.

²⁶ HADJI Charles, *Comment impliquer l'élève dans ses apprentissages ?*, ESF éditeur, 2012.

Certains élèves se sont emparés immédiatement de cette nouvelle façon de créer les affiches, car à la suite d'une séance sur les longueurs de mesure et la copie d'une trace écrite, plusieurs élèves m'ont demandé s'ils allaient pouvoir réaliser une affiche sur ce que nous venions de voir. Ayant obtenu mon feu vert, ils se sont immédiatement lancés sur leur cahier de recherche à la préparation de cette nouvelle affiche.

3.2.2. Les effets à moyen terme

Nous l'avons vu, les élèves pour lesquels les compétences sont aisément acquises n'ont que peu besoin de regarder au quotidien ces affiches. Le travail sur ces dernières n'a pas, pour eux, pour finalité qu'ils les utilisent régulièrement. L'enjeu se situe plutôt dans la capacité à transmettre des informations apprises sous la forme d'un écrit compréhensible par tous les élèves de la classe. Cette capacité à transmettre la notion faisant partie de l'appropriation de la connaissance par l'élève.

Le questionnement régulier des outils nécessaires à la réussite d'un travail semble permettre aux élèves de se lancer dans l'activité avec moins de précipitation. Cela permet également de réunir, avant de commencer un exercice, tant les données qu'ils ont en tête qui vont leur être nécessaire que les outils dont ils peuvent avoir besoin (trace écrite, affiches, ...).

L'activité de production des affiches par les élèves semble chronophage dans un premier temps, mais l'acquisition d'un savoir-faire de création des affiches devrait permettre à moyen et à long terme de rendre le processus plus rapide et les premiers effets visibles semblent laisser penser que le temps passé a été bénéfique. La difficulté au départ réside dans la nécessité de créer un nombre d'affiches important et de mettre en place le processus de création.

Fin mars 2017, le même questionnaire que début février, a été rempli par les élèves de ma classe afin de regarder s'il y avait des écarts et si le travail de construction des affiches par les élèves eux-mêmes avait des impacts visibles par le biais de ces questionnaires.

Fréquence de l'utilisation des affichages	Classe 1 Février 2017	Classe 1 Mars 2017
Régulière	4.5%	20 %
De temps en temps	43%	35 %
Rarement	47%	45 %
Jamais	4.5%	0%

Raisons de l'utilisation des affichages (plusieurs réponses possibles)	Classe 1 Février 2017	Classe 1 Mars 2017
Parce que la maîtresse / le maître me le dit	7.5 %	12.5 %
Parce que je n'ai pas tout retenu	18 %	20 %
Parce que je n'ai pas tout compris	25.5 %	15 %
Parce que ça va plus vite que de réfléchir	2.5 %	0 %
Parce que je crois que je sais mais je vérifie que c'est bien ça	36 %	37.5 %
Parce que cette notion est nouvelle et que je ne la connais pas assez	10 %	15 %

Raisons de la non-utilisation des affichages (plusieurs réponses possibles)	Classe 1 Février 2017	Classe 1 Mars 2017
Je ne le vois pas bien	5 %	4 %
Je ne sais pas à quoi il sert	0 %	0 %
Je ne sais pas le retrouver	8 %	4 %
Je n'ose pas	13 %	12 %
Je sais, je n'en ai plus besoin	30 %	36 %
Je crois que je sais	40 %	44 %
Réponse ajoutée : je le regarde mais ça ne m'aide pas	4 %	0%

Utilisation des affichages quand je n'ai rien à faire	Classe 1 Février 2017	Classe 1 Mars 2017
Oui	66 %	72 %
Non	33 %	28 %

Utilisation des affichages pour se rappeler ce qui a été fait	Classe 1 Février 2017	Classe 1 Mars 2017
Oui	80 %	75 %
Non	20 %	25 %

A travers ces questionnaires, on constate que la part d'élève qui dit utiliser de façon régulière (plusieurs fois ou une fois par jour) les affiches a quadruplé. Ce sont essentiellement les élèves qui les regardaient de temps en temps qui se sont mis à les regarder de façon régulière²⁷. Les élèves qui ont coché la case rarement sont globalement des élèves qui ne rencontrent aucune difficulté dans les apprentissages. Confirmant ainsi le postulat établi au fil de cette recherche. Le travail mené sur la construction des affiches par les élèves n'ayant pu être mis en place que sur trois semaines, on peut envisager que la fréquence d'utilisation des affiches par les élèves continuerait d'augmenter au fil du temps et du travail mené sur ces outils.

Il apparaît dans ces questionnaires que les raisons d'utilisation ou de non-utilisation des affiches ont relativement peu changé entre février et mars 2017. On peut toutefois noter que la part d'élèves qui dit utiliser les affiches parce qu'ils n'ont « pas tout compris » a largement diminué. Cela peut laisser penser que les élèves ont compris que l'affiche ne permettait pas de comprendre une nouvelle notion mais qu'elle était plutôt un outil « aide-mémoire ».

3.3. La différenciation à l'œuvre par l'affiche

La différenciation pédagogique est une préoccupation quotidienne dans la classe dans laquelle j'enseigne avec ma binôme. Les niveaux sont extrêmement hétérogènes avec des élèves qui sont de très petits lecteurs et dont les bases du cycle 2 en français ne sont pas acquises et un nombre important d'élèves dont les bases du cycle 2 sont très solides, qui sont capables de transférer leurs connaissances à différents domaines... Le point de départ de cette expérimentation était de proposer des outils utiles à tous les élèves de ma classe. Les affiches proposées et le roulement de ces dernières, mises au tableau en fonction des besoins lors des séances permettent à la plupart des élèves de trouver les outils dont ils ont besoin.

Toutefois ces affiches ne sont pas suffisantes pour l'élève le plus en difficulté de ma classe pour qui le déchiffrage, l'encodage sont des activités extrêmement complexes et coûteuses. Nous avons préparé avec ma binôme un sous-main pour cet élève afin de lui permettre d'être plus autonome au quotidien car la lecture au tableau puis écriture sur son cahier reste très difficile et le pousse à rester debout. Nous avons donc indiqué les jours de la semaine, les matières, les majuscules... afin de lui permettre d'écrire de façon concomitante

²⁷ Constat réalisé grâce à une observation des élèves et la mise en corrélation des questionnaires de février avec ceux de mars.

aux autres élèves, en relative autonomie. Mais le sous-main était pour lui un outil de jeu ou un outil régulièrement égaré, après l'avoir mis de côté, nous avons donc dû réfléchir à d'autres solutions pour lui permettre d'effectuer ces actions. Finalement, j'ai créé pour cet élève une affiche effaçable sur laquelle nous choisissons conjointement les éléments qui sont nécessaires pour qu'il puisse mener à bien son travail. Cette affiche est scotchée à côté de lui et modifiée lorsque cela semble nécessaire.

Si les effets de cette affiche, destinée uniquement à un élève, ne sont pas évidents ni facile à constater, elle semble néanmoins favoriser son autonomie et lui permet de rester assis lorsque les autres élèves doivent copier des éléments écrits au tableau. Cet élève a pu s'impliquer avec les autres dans la construction des affiches destinées à la classe et paraît utiliser plus qu'auparavant celles liées aux mathématiques (les affiches liées à l'étude de la langue étant trop complexes).

CONCLUSION

Les affiches sont des outils de communication qui contribuent à la vie des classes à l'école élémentaire. Sur les murs des classes, trois grands types d'affiches cohabitent : les affiches officielles, esthétiques et didactiques. Elles répondent chacune à des codes et des objectifs bien distincts et ont des récepteurs différents.

Les affiches sont des outils omniprésents dans les classes de l'école élémentaire, mais leur appropriation par les élèves n'est pas innée, c'est pourquoi un travail avec les élèves sur ce sujet m'a semblé nécessaire. Partant du constat que les élèves n'utilisaient pas ou peu les affiches en classe, j'ai tenté dans un premier temps de les co-construire et d'orienter le regard des élèves vers les affiches lorsque cela me semblait pertinent, afin que les élèves s'approprient ces outils. J'ai souhaité par la suite aller plus loin dans la démarche de construction de ces outils, en proposant aux élèves de concevoir et réaliser les affiches qui seraient utiles à leurs apprentissages. En effet, cette nouvelle façon de faire me semblait favoriser l'appropriation des affiches par les élèves ainsi que leur autonomisation. Cela permettait également de travailler sur la sélection et la mise en forme d'informations, la création d'outils de travail. Cette recherche m'a permis de mieux comprendre les mécanismes d'utilisation ou non d'un outil pédagogique par les élèves et de l'envisager sous ses différents angles (transmission du savoir, création d'un outil de travail, aide-mémoire...) afin de le rendre plus pertinent aux yeux des élèves.

Au terme de cette expérience, plusieurs constats autour de l'utilisation des affiches par les élèves se sont imposés : les élèves qui ne rencontrent aucune difficulté scolaire n'ont pas besoin de cet outil mais la création des affiches leur permet de transmettre les savoirs, les élèves qui ont besoin de ce support "aide-mémoire" l'utilisent plus lorsqu'ils l'ont fabriqué que lorsqu'il est proposé par l'enseignant. L'objectif était que les élèves apprennent à utiliser l'affiche pédagogique "de façon explicite et systématique, dans le cadre des activités habituelles de la classe"²⁸. Le travail mené sur les affiches tend à montrer que les élèves s'approprient plus facilement cet outil lorsqu'ils participent activement à sa création. Cette expérience menée en classe, n'a pas pour vocation d'être ponctuelle, mais bien au contraire, il s'agit de continuer à laisser les élèves s'emparer et faire vivre les affiches au rythme de leurs

²⁸ FRASCHINI Jacques, *L'affichage en classe (école)*, Académie Nancy Metz, 2015. URL : <http://www4.ac-nancy-metz.fr/pasi/IMG/pdf/54chalignyebanvoieinno2016-doccn29-12-2.pdf>

apprentissages. Pour cela, au fil du temps, d'autres modalités, contribuant à faire vivre l'affiche, pourraient être mises en place. Le jeu de Kim (jeu de mémorisation visuelle), par exemple, pourrait être utilisé afin de réactiver les connaissances des élèves par le biais d'une observation des affiches, ce qui permet également aux élèves de connaître et savoir repérer toutes les affiches.

La question initiale de cette recherche était de savoir comment construire les affiches afin que les élèves, quel que soit leur niveau, s'en emparent, favorisant ainsi leur autonomie face aux apprentissages. Au terme des expériences menées en classe, bien que trop courtes pour pouvoir voir de réels effets, il semble que la co-construction puis la construction des affiches par les élèves eux-mêmes permet une réelle appropriation de cet outil pédagogique. Cette façon d'utiliser l'affiche est facilement transposable aux cycles 1 et 2 par le biais d'une co-construction. Elle est plus complexe au cycle 4, où les affiches disparaissent des salles de cours pour des raisons multiples, notamment logistiques. En parallèle, un travail sur les traces écrites semblerait également intéressant à réaliser de façon à ce que les élèves soient plus actifs dans leur construction et qu'ils les mémorisent plus aisément. On pourrait aller plus loin dans ce travail sur les outils pédagogiques, supports de la mémoire, en s'intéressant aux différents types de mémoire et notamment aux théories des intelligences multiples de Gardner afin de mieux identifier et respecter les processus cognitifs des élèves afin de créer une variété d'outils répondant au mieux aux besoins des élèves.

ANNEXES

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Textes officiels

Bulletin Officiel spécial n°11 du 26 novembre 2015 – Programmes d’enseignement du cycle des apprentissages fondamentaux, du cycle de consolidation et du cycle des approfondissements.

Bulletin Officiel spécial n°11 du 26 mars 2015 – Programmes de l’école maternelle.

EDUSCOL, *La différenciation pédagogique*, Ministère de l’éducation nationale, de l’Enseignement supérieur et de la recherche, 2016.
URL :http://cache.media.eduscol.education.fr/file/ressources_transversales/93/4/RA16_C4_MATH_ladifferentiation_pedagogique_547934.pdf

Mémoires et thèses

DUFOUR Marie (sous la direction d’Yves Reuter) , *Les pratiques d’affichage : points communs et variations selon les disciplines et les pédagogies*, Université Charles de Gaulle - Lille III, 2016.

MEID Isabelle et BARTHASSAT Chloé (sous la direction de GIORDAN André), *L’affichage au service du savoir scolaire : « Comment exploiter une affiche didactique en classe, afin qu’elle soit un véritable outil d’apprentissage, utile pour l’élève ? »*, Université de Genève, 2009.

MICHEL Nathalie (sous la direction d’AUBRY Sylviane), *L’affichage utilité et efficacité*, IUFM de Bourgogne, 2003.

MIOLA Magali (sous la direction de A. Moret), *L’affichage : son statut dans les apprentissages*, IUFM de Bourgogne, 2004

Ouvrages

BABIN Norbert et PIERRE Michel, *Pour l’école élémentaire, Programmes et pratiques pédagogiques*, Hachette Education, 2011.

GEORGES Julia, *Organiser et planifier sa classe*, Hatier, 2010.

HADJI Charles, *Comment impliquer l'élève dans ses apprentissages ?*, ESF éditeur, 2012.

JOLY Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, Armand Colin, 2005.

REY Bernard, *Faire la classe à l'école élémentaire*, ESF éditeur, 1998.

Articles

Académie de Paris, *L'affichage dans la classe : ses objectifs, ses fonctions ?* URL : https://www.ac-paris.fr/serail/jcms/s2_801355/1-affichage-dans-la-classe-ses-objectifs-ses-fonctions

BOUËNNEC Maryvonne, *Et si nous parlions d'affichage ?*, CEMEA de Bretagne, 2009.
URL : https://www.cemea-bretagne.fr/PDF/PdC_TR08

Eduscol, *Développer sa mémoire, techniques de mémorisation*, 2012.

URL : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Accompagnement_personnalise/97/5/Lyce_eGT_Ressource_AP_Developper-memoire-technique-memorisation_sequence2_215975.pdf

FRASCHINI Jacques, *L'affichage en classe (école)*, Académie Nancy Metz, 2015. URL : <http://www4.ac-nancy-metz.fr/pasi/IMG/pdf/54chalignyebanvoieinno2016-doccn29-12-2.pdf>

IEN GAGNY, *L'affichage : les référents muraux*, Académie de Créteil, 2002. URL : http://ien-gagny.circo.ac-creteil.fr/IMG/pdf/affichage_2.pdf

JARRAUD François, « Avoir une belle salle de classe améliore les résultats des élèves », *L'expresso*, 26.02.2015.

PASQUINELLI Elena, BERNARD-DELORME Anne, « Connait-on les effets de ce qui est affiché aux murs de la classe sur l'attention des élèves ? », Fondation La main à la pâte, URL : <http://www.fondation-lamap.org/fr/page/24312/boite-a-questions-connait-on-les-effets-de-ce-qui-est-affiche-aux-murs-de-la-classe-sur>

PHILIBERT Henri, « La classe, le tableau et l'affichage », *La classe*, n°94, décembre 1998.

MISLIN Anne-Marie, « Organisation de la classe, Importance, place, rôle de l'affichage, des affichages... », ICEM Freinet. URL : http://www.icem-freinet.net/~idem68//381_45.pdf

QUESTIONNAIRE SUR LES AFFICHES

Prénom :

Je me sers des affichages de la classe :

- Très souvent (plusieurs fois par jour)
- Souvent (une fois par jour)
- De Temps en temps
- Rarement
- Jamais

Pour faire un travail, je me sers des affichages (tu peux cocher plusieurs réponses) :

- Parce que la maîtresse / le maître me le dit
- Parce que je n'ai pas tout retenu
- Parce que je n'ai pas tout compris
- Parce que ça va plus vite que de réfléchir
- Parce que je crois que je sais mais je vérifie que c'est bien ça
- Parce que cette notion est nouvelle et que je ne la connais pas assez

En classe je ne me sers pas des affichages car :

- Je ne le vois pas bien
- Je ne sais pas à quoi il sert
- Je ne sais pas le retrouver
- Je n'ose pas
- Je sais, je n'en ai plus besoin
- Je crois que je sais

J'utilise les affichages pour apprendre par cœur quand je n'ai rien à faire ?

- Oui
- Non

Je regarde les affichages pour me rappeler ce qu'on a fait ?

- Oui
- Non

Quel est l'affichage que tu regardes le plus souvent ? Pourquoi ?

Résumé (français)

La classe est un lieu de vie dont les affiches sont le reflet. Ces outils pédagogiques ont trois grandes fonctions à l'école primaire : organiser, embellir et mémoriser. La plupart des affiches ont pour vocation d'aider les élèves à mémoriser des savoirs ou d'éviter la surcharge cognitive, pourtant cet objectif semble peu atteint car les élèves ne s'emparent pas de cet outil créé par l'enseignant. La co-construction et la création d'affiches par les élèves eux-mêmes peut être un moyen d'en faire un réel outil pédagogique au service des élèves.

Résumé (anglais)

Posters are part of the reflection of the life of a classroom. The pedagogical support has three essential functions in primary school: organize, make the classroom more beautiful, memorise. Most posters are destined to help pupils to memorise or to avoid cognitive overload, however this goal seems not achieved because the pupils can't take possession of this pedagogical support created by the teacher. The co-construction and the creation of posters by the pupils themselves can be a way to become a real pedagogical support for them.